Document generated on 05/13/2025 3:36 a.m.

Rabaska
Revue d'ethnologie de l'Amérique française

GAUTHIER, SERGE. *Marius Barbeau. Le grand sourcier*. Montréal, XYZ éditeur, « Les grandes figures » 31, 2001, 141 p. ISBN 2-89261-315-9

Yvette Gaudet

Volume 3, 2005

URI: https://id.erudit.org/iderudit/201725ar
DOI: https://doi.org/10.7202/201725ar

See table of contents

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)
1916-7350 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gaudet, Y. (2005). Review of [GAUTHIER, SERGE. *Marius Barbeau. Le grand sourcier*. Montréal, XYZ éditeur, « Les grandes figures » 31, 2001, 141 p. ISBN 2-89261-315-9]. *Rabaska*, *3*, 148–148. https://doi.org/10.7202/201725ar

Tous droits réservés © Société québécoise d'ethnologie, 2005

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

GAUTHIER, SERGE. *Marius Barbeau. Le grand sourcier*. Montréal, XYZ éditeur, « Les grandes figures » 31, 2001, 141 p. ISBN 2-89261-315-9.

Dans le sillage de ses études doctorales, Serge Gauthier s'est intéressé à une figure dominante de l'ethnologie, Marius Barbeau (1883-1969). Né au Québec, Barbeau mena une carrière d'anthropologue au Musée national du Canada (Musée canadien des civilisations) où il inaugura deux disciplines scientifiques, l'anthropologie amérindienne et l'ethnologie du Canada français.

Par cette biographie populaire, Gauthier résume dans une quinzaine de chapitres, du point de vue d'un narrateur omniscient, les événements marquants de la vie de Barbeau et les personnages qui ont façonné la perspective de ce grand sourcier. On le rencontre d'abord jeune anthropologue quand il recueille les contes et les chansons des Hurons et des paysans de Charlevoix ; on partage son émerveillement quand il découvre les liens entre le folklore français et le folklore amérindien à la suite de sa rencontre avec Boas; on sympathise encore avec ce grand sourcier quand il constate que les trésors précieux, qu'il a mis une vie entière à mettre au jour, risquent d'être anéantis par la modernisation et la mondialisation. L'auteur met aussi en évidence les affinités de Barbeau avec les artistes, notamment Emily Carr, devenue célèbre pour ses représentations des totems des Indiens de l'Ouest canadien, et les peintres du Groupe des Sept, qui travaillaient à la mise en valeur du patrimoine culturel canadien. Le texte de Gauthier est parsemé d'anecdotes qui soulignent la vitalité de ce patrimoine, comme la rencontre de Barbeau avec Louis Simard (dit l'Aveugle) de Charlevoix, un chanteur qui savait un nombre impressionnant de chansons dont la complainte de Pyrame et Thisbé, longue de deux cent cinquante vers; ailleurs, il rappelle la famille Boily, dont les descendants possèdent le talent de « ramancheur ». L'auteur annexe un sommaire chronologique de la vie de Barbeau mise en parallèle avec les changements sociaux de l'époque.

De manière générale, le style littéraire adopté par Serge Gauthier suit un sentier qui s'éloigne du format biographique traditionnel. En s'appuyant sur des moments très personnels du quotidien de Barbeau, l'auteur veut expliquer la contribution, les passions et les craintes de ce pionnier. Il faut toutefois noter la tendance de Gauthier à se mettre de l'avant (prologue et épilogue) et à monter en épingle des anecdotes possibles (les sentiments de Clarisse Côté par exemple) ; ces faits, qui ne semblent appuyés sur aucun document, situent davantage cet ouvrage dans le registre de la création littéraire que dans celui de la biographie. Certes, il s'agit là d'un hommage au père de l'ethnologie et le lecteur ressent l'admiration de l'auteur pour Barbeau.

YVETTE GAUDET
Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Église